d'assurer le ravitaillement, que des délégués introduisirent dans l'usine.

Les grévistes furent comblés. Ils ne reçurent pas seulement le boire et le manger, mais aussi des jeux et les moyens de se distraire, de a tuer le temps ».

Les sportifs eurent à leur disposition un ballon de football, des jeux de quilles, de boules, etc., et même un professeur de culture physique en la personne du boxeur Hermal, métallo-gréviste lui aussi.

La journée se déroula dans le calme, sans la moindre incident.

Le service d'ordre fut assuré sur les lieux par MM. Evrard, commissaire de police à **Condé**, et le chef de brigade Viel, de Condé, qui n'ont pas eu à intervenir.

Les revendications

Le cahier de revendications porte sur les points suivants :

1. Suppression des heures supplémentaires.
2. Reconnaissance de l'organisation syndicale et des délégués à l'hygiène et à la sécurité.
3. Augmentation des salaires de 25 %. Augmentation trimestrielle de tous les apprentis avec rappel, sur une base fixe de 1 franc l'heure. Pour les demis-ouvriers, à travail égal, salaire égal.
4. Huit jours de conge payés après une année de presence et quinze jours pour deux années.
5. Rappel à l'ancien salaire pour tous ceux qui furent diminues récemment par suite du chomage.
6. Semaine de quarante heures sans diminution de salaire.
7. Autorisation de fumer dans les services où il n'y a aucun danger.
8. Suppression des brimades et des licenciements.
9. Etablissement d'un roulement par atelier en cas de chômage.
10. Aucune victime parmi les grévistes ou leurs delegués.
11. Contrat de travail collectif garantissant les salaires et les conditions de travail.
12. Droit au bol de lait ou rétribution pour les services de « peinture », soudure électrique autogène », « sabiage », et « réguiage ». Visite médicale mensuelle aux frais de la Compagnie pour ses services, et liberté du choix du médecin par les interessés.
13. Pour les ouvriers monteurs en déplacement : a) allocation de 35 fr. ; b) au delà da 100 kilomètres, voyage en 2e classe ; c) retablissement de 25 % de supplement pour les heures normales.
14. Paiement des journées de grève.

AUX FORGES & ACIÉRIES DE DENAIN-ANZIN

1.700 ouvriers ont cessé le travail et occupent les ateliers

Le mouvement de grève s'est étendu hier apres midi à l'important établissement des Forges et Acieries de **Denain-Anzin**, qui occupe 3.700 ouvriers.

Dans cette usine, depuis le 1er mai, le Syndicat Unifie des Métaux avait soumis à la direction, sous forme de contrat collectif, les revendications du personnel.

Aucune reponse ne parvenant, les ouvriers ont decidé de ne pas attendre que soit ecoule l'ultime delai qui etait limite par la date de l'assemblee generale du syndicat et qui, en dernier ressort, avait ete fixe au 10 juin.

La grève a commencé hier vers 15 h., après la rentree des ouvriers constituant le poste de l'apres-midi.

1.700 grévistes en attendant plus

Ce fut le personnel du service d'entretien, fort de 350 hommes, qui déclencha le mouvement.

A 15 heures, ces ouvriers se répandaient dans les nombreux ateliers de l'immense usine qui s'etend de **Denain** jusqu'à **Leurches** et **Escaudain**. Dans chaque service ils invitaient le personnel à cesser le travail. Aussitôt, partout, leur exemple fut suivi.

A 16 heures, les 1.700 ouvriers du service normal et du poste de jour etaient en greve, une greve qui commença et se continua dans l'ordre, dans le calme et aussi dans la bonne humeur.

Des comites aussitôt constitués prirent les sages mesures qui consistent à faire sortir de l'usine les jeunes gens et les employes ages.

On designa des piquets de volontaires pour veiller sur les machines dans les ateliers, et pour faire observer aux portes de l'usine la discipline de rigueur.

En même temps, les ouvriers nommaient leurs delegues chargea d'aller présenter leurs revendications à la direction de l'usine.

Commencee au service de l'entretien, la greve avait gagne successivemeent le train Lauth, les Fours Martin, les Fonderies, le train Marchand, les Hauts-Fourneaux.

Afin de ne pas, par un arrêt brusque et complet, jeter une perturbation grave dans le fonctionnement de l'etablissement, les ouvriers decidèrent différentes mesures protectrices. C'est ainsi qu'aux acieries Jourdon on laissa un piquet de 20 hommes pour achever la coulee des 500 tonnes de métal en ébullition. A la gare de Lourches, ou les trains arrivent à une cadence rapide pour l'usine, deux locomotives fonctionnèrent afin de degager les voies de la Compagnie du Nord.

D'autre part, aux Hauts Fourneaux, dont l'arrêt, on le sait, est gros de conséquence, les ouvriers decidaient de continuer le travail, mais sous certaines conditions, comme on va le voir.

Les pourparlers

A 15 heures, se présentaient au bureau de la direction les quinze délégues du personnel, conduits par MM. H. Jolis, secretaire du Syndicat unifié des métaux et Lemoine, de l'Union locale. La delegation fut reçue par M. Clerf, directeur des Forges et Acieries.

Les ouvriers présentèrent leurs revendications, qui portent sur ces trois points :

1° Reconnaissance immédiate du droit syndical.

2° Engagement de principe pour discuter immédiatement le contrat collectif.

3° Aucun renvoi pour faits da grève.

M. CLERF s'eleva d'abord contre cette « attaque brusquée », alors que le syndicat lui avait laissé un délai de réponse.

M. JOLIS lui repondit que les ouvriers étaient las de demander et d'attendre une réponse qui ne venait jamais.

M. CLERF demanda alors un délai de 48 heures pour donner réponse, afin de pouvoir exposer la situation au Conseil d'administration, seul juge en la matière. Il ajouta qu'il ne consentait à ce traité qu'à la condition que le personnel continuât à tenir les hauts fourneaux en pleine [illegible]té.

[illegible]e réponse fut communiquée aux [illegible]es réunis par services.

[illegible]c ensemble, le personnel manifesta [illegible]rme volonté d'obtenir une réponse [illegible]médiatement de la direction, faute [illegible]quoi les hauts fourneaux seraient [illegible]ints.

[illegible] 18 heures, la délégation revenait [illegible]près du directeur pour lui annoncer la [illegible]tion du personnel demandant à ce [illegible]ne réponse soit donnée ce jeudi [illegible]n. Les pourparlers reprirent pour, [illegible]lement, aboutir à une concession de [illegible]part de M. Clerf qui promit qua la [illegible]sion patronale serait communiquée [illegible]s 24 heures, soit ce jeudi avant [illegible]heures, à la condition que le personnel [illegible]ureraît le travail des hauts fourneaux. [illegible] délégués firent alors valoir que tout [illegible]que l'on pouvait espérer du personnel [illegible]ns de telles conditions, c'était la mise [illegible] veilleuse des hauts fourneaux.

Le ravitaillement des grévistes

Dès la fin de l'après-midi, on vit arriver aux portes des usines les femmes, les parents des grévistes leur apportant des provisions. Mais il y avait parmi les « enfermés volontaires » un grand nombre d'ouvriers venus de l'extérieur et qui allaient se trouver sans vivres.

En accord avec le comité de grève, la municipalité de Denain décida de prendre sans tarder des mesures pour subvenir au ravitaillement de tous les grévistes.

Une réunion eut lieu à 19 heures, à laquelle assistaient MM. Brunet, maire de Denain et Buirette, premier adjoint, directeur adjoint de la Coopérative. On réalisa sans tarder les moyens propres à assurer la subsistance de tous. Au début de la soirée, des camions apportaient à l'usine des victuailles et de la boisson. Dans l'usine, tous les grévistes témoignent d'un excellent moral qui s'appuie sur la volonté commune de poursuivre le mouvement jusqu'à satisfaction, sans faiblesse et sans heurt.

Au cours de la nuit, la masse des grévistes s'est encore renforcée par l'arrivée du poste de nuit, qui prend son service normalement à 21 heures. Les hommes du poste du matin, qui prennent leur travail à six heures, ont la ferme intention de venir se joindre à leurs camarades. L'effectif des grévistes serait ainsi grossi, ce matin, de près de 1.500 unités.

Le mouvement va-t-il s'étendre ? La journée fut calme dans les autres établissements de Denain et environs. Néanmoins, on prévoit que le mouvement va faire tache d'huile. Dès ce matin, il y aura, sans doute, de nouveaux mouvements de grève.

Resteront-ils confinés à la métallurgie? On n'ose l'affirmer. Certains bruits couraient nier que le mécontentement qui règne dans la corporation minière pourrait se traduire aussi par des actes. Il faut attendre les événements.

Dans la région parisienne 230 usines sont occupées par plus de 100.000 ouvriers qui font la grève des bras croisés

LE MOUVEMENT S'EST ÉTENDU AUX INDUSTRIES ALIMENTAIRES ET DE RAVITAILLEMENT, A DES ENTREPRISES DE TRANSPORT, D'HABILLEMENT, ETC...

Il a gagné plusieurs villes de province notamment Nantes, Marseille, Brive, Melun, Lyon et Bourges

Paris, 3 juin.

A la fin de la matinée, d'après les renseignements recueillis auprès des syndicats ouvriers, on pouvait estimer à 230 le nombre des usines touchées par le mouvement de grève dans la Seine et en Seine-et-Oise et à 100.000 le nombre des grévistes qui occupaient ces usines. Le personnel d'une vingtaine d'usines a repris le travail ce matin, en particulier : Blanchisserie Leduc, Radiotechnique, Camions Laffly, Voitures Matford, Peinture Valentine, Etablissements Ravaud, etc...

Par contre, 60 nouvelles firmes environ ont été touchées par le mouvement, en particulier les Usines Hotchkiss, Rataud, Thomson-Houston, plusieurs firmes d'huile et de petrole.

On constate également une extension du mouvement dans l'alimentation. Chez Olida, la greve est totale. De plus, la plupart des grandes chocolateries de la région parisienne ont leur personnel en greve : les chocolateries d'Epinay, Vinay, les Gourmets, Guerin-Boutron, Meunier, Moreuil, etc... De même les grandes papeteries, comme celles de Nanterre et les Papeteries Navarre, sont occupées par les ouvriers.

Aux Usines Peugeot

Les ateliers de réparation des usines Peugeot, 100, quai de Passy, sont fermés depuis ce matin, les ouvriers s'étant joints au mouvement de grève de la métallurgie. C'est hier après-midi, vers 15 heures, qu'un coup de sirène actionnée on ne sait par qui, annonça aux ouvriers le début de la grève des bras croises. Le mouvement fut aussitôt suivi. La grève sur le « tas » commençait.

Dans le courant de la soirée, les chefs de service purent quitter les locaux de l'usine et, ce matin, une trentaine d'ouvriers seulement sont sur place et font de l'occupation. Des pourparlers sont en cours entre les délégués des grévistes et la Direction des ateliers. Aucun incident n'est a signaler. Les portes de l'usine étant fermées, un certain nombre d'employés — hommes et femmes — qui voulaient prendre leur travail ce matin en ont été empêchés.

Des directeurs prisonniers des grévistes

70 ouvriers et 270 ouvrières des fabriques de biscuits Huntley et Palmers et Mc Vittie et Price, à La Courneuve, se sont enfermés hier, retenant prisonniers, de une heure de l'après-midi jusqu'à 2 heures du matin, les 35 chefs du personnel et directeurs, dont dix-sept anglais.

Vers minuit, M. Hart, directeur principal de l'usine, s'apprêtait à s'installer pour la nuit lorsque se présenta M. Thillon, depute communiste. Après s'être longuement entretenu avec le directeur et avoir parlementé avec les ouvriers, M. Thillon déclara à M. Hart, a que ses compagnons et lui pouvaient quitter l'usine sur-le-champ ». Il était deux heures du matin. Peu après, les membres et le personnel de la Direction, à l'exception de M. Hart, rentraient chez eux.

Dans les entreprises de transports

Paris, 3 — Plusieurs entreprises de camionnage de la region parisienne spécialisées dans le transport pour des industries privées, telles que certaines messageries de journaux, se sont jointes au mouvement de grève. Pour suppléer aux défaillances, les messageries ont pris diverses mesures pour assurer le transport des journaux, des periodiques et des livres.

Autre conséquence de cette grève : les voitures automobiles et hippomobiles servant au transport des détenus (voitures cellulaires) sont restées dans leurs garages. Le service du transport des détenus a été assuré par les cars de la police municipale et par des voitures de place.

Aux Messageries Hachette

Paris, 3. — Le bruit avait couru qu'un conflit devait se declarer dans la soirée aux Messageries Hachette et qu'ainsi aucun journal parisien ne pourrait partir.

D'après les premières conversations engagées, il parait que l'accord pourra être obtenu. Une délégation se rendra, dans la soirée, à la direction des Messageries Hachette. Elle sera conduite par les secrétaires de l'Union des Syndicats de la region parisienne et accompagnée du président de la presse parisienne. Le personnel des Messageries Hachette demande la discussion immédiate du contrat collectif.

Dans le bâtiment

Paris, 3. — La Chambre syndicala ouvrière de la couverture et plomberie slerte tous ses ressortissants pour qu'ils se tiennent prêts à l'action si satisfaction n'est pas donnée à leurs revendications, en particulier en ce qui concerne les salaires.

L'agitation gagne les boulangers

Paris 3. — Cet après-midi, à 16 h., commençait, salle Wagram, un meeting des ouvriers boulangers de la région parisienne, qui doit se poursuivre jusqu'à 20 h., afin de permettre à tous les ouvriers boulangers d'y assister successivement.

A l'issue de ce meeting, un ordre du jour sera voté, indiquant la position des ouvriers boulangers en ce qui concerne la défense de leura revendications corporatives.

Dans l'habillement

Paris, 3. — Au cours de l'après-midi, le mouvement da grève s'est étendu à diverses maisons de confection et d'habillement à Sannois, à Boulogne, à Saint-Ouen et à Paris. Le total des grévistes atteint environ 3.000.

D'autre part, diverses firmes métallurgiques ou industries connexes ont été touchées à leur tour, mais il semble que les accords intervenus dans l'après-midi ont permis la reprise dans nombre d'usines, ce qui compense celles où la grève a'est déclarée.

On annonce également que le conflit qui semblait apaisé aux blanchisseries Leduc, à Pantin, a repris de nouveau. Par contre, contrairement à certains bruits qui circulaient au début de l'après-midi, aucune grève n'est déclarée, jusqu'à présent, dans la meunerie.

En ce qui concerne les imprimeries, un conflit a éclaté à l'imprimerie Lang et Blanchot, mais il a été rapidement résolu par l'accord entre la direction et le personnel.

Des accords interviennent, d'autres grèves éclatent

Paris, 3. — Différentes usines touchées par le mouvement de grève ont vu l'accord se réaliser au cours de la journée. Le travail a repris dans 20 firmes environ, métallurgiques ou autres.

Par contre, le travail a cessé aux usines Labourdette et aux automobiles Berliet, ainsi qu'aux magasins généraux d'Aubervilliers où, en particulier, sont entreposées les bobines de papier de reserve de la majorité des journaux de Paris.

On apprend que le travail a cessé aux ateliers des Galeries Lafayette, à Arcueil-Cachan, ainsi qu'aux annexes des Galeries Barbès, 5, rue des Poissonniers, à Paris ; à Pathé-Nathan, rue Francœur ; aux établissements Air-Azur ; aux parfumeries Coty ; à la fabrique de fournitures pour avions Diamond-Fibre, à Saint-Denis.

Les militants des syndicats se réunissent

Paris, 3. — Devant l'extension du mouvement de grève à diverses industries, l'Union des Syndicats de la région parisienne a fait convoquer, à 17 h. 30, une réunion des militants de tous les syndicats à la Bourse du Travail, afin d'envisager les mesures indispensables pour organiser la direction du mouvement et le contrôler de plus près.

Dans l'industrie pétrolière

Le Syndicat des Produits Chimiques a convoqué pour demain matin, à la Bourse du Travail, les délégués des établissements pétrolifères de la région parisienne afin de mettre au point les revendications et le texte du contrat collectif qui seront soumis dans l'après-midi à la Chambre syndicale patronale.

A la Présidence du Conseil

M. Albert Sarraut a reçu dans la matinée plusieurs patrons des usines en grève. Il a notamment conféré avec M. Gounod, président du groupe des industries chimiques.

A 18 heures, M. Frossard, ministre du Travail, arrive au ministère de l'Intérieur en compagnie de la délégation patronale de l'industrie métallurgique. Les délégués viennent rendre compte au Président du Conseil de l'état des négociations engagées.

M. Aloert Sarraut reçoit, à 18 h. 30, la délégation ouvrière.

Une déclaration de M. Frossard

Paris, 3. — Une délégation patronale, reçue à 18 h. 30, est restée près d'une heure dans le cabinet de M. Albert Sarraut, président du Conseil. M. Albert Sarraut a reçu ensuite, de 18 h. 30 à 20 h. 10, une délégation ouvrière. Au moment ou celle-ci quittait la place Beauvau, M. Frossard, ministre du travail, a fait aux membres de la presse la déclaration suivante :

« Les sous-commissions se sont réunies cet après-midi, après quoi devait se tenir la séance plénière de la Commission générale. On a'est trouvé en présence de difficultés sur des points importants J'ai proposé à la Commission de suspendre ses travaux et j'ai demandé au président du Conseil de recevoir separement avec moi la délégation patronale et la délégation ouvrière, pour rechercher sur des points dont il s'agit, des éléments de conciliation.

» La délégation patronale se réunira ce soir et je verrai moi-même, après diner, la délégation ouvrière, de façon que nous soyons en mesure de reprendre utilement demain les conversations. J'espère que nous aurons dégagé, de part et d'autre, assez d'éléments de conciliation pour que la conférence générale puisse enregistrer des accords définitifs sur quelques-unes des questions les plus importantes qui doivent faire l'objet de la convention collective du travail ».

Un communiqué du groupe des industries métallurgiques

Paris, 3. — Le groupe des Industries métallurgiques, mécaniques et connexes de la région parisienne nous communique :

« La liste des établissements métallurgistes occupés par les grévistes s'allonge d'heure en heure ; vers midi, plus de deux cents usines étaient touchées par le mouvement ; ces chiffres peuvent augmenter dans le courant de la journée. Signalons, cependant, que deux établissements étaient évacués, ce matin : Porcher et Ford. Les pourparlers de la commission d'études se poursuivront aujourd'hui au ministère du Travail. Une assemblée générale des groupes des Industries métallurgiques, mécaniques et connexes de la région parisienne examinera ce soir la situation.

Une mise au point à l'Union syndicale des ouvriers métallurgistes

Paris, 3. — L'Union syndicale des ouvriers métallurgistes de la région parisienne publie une mise au point dans laquelle elle dément, après enquête faite sur les lieux, que les directeurs de certaines usines aient été l'objet de menaces ou de séquestration. Elle a d'ailleurs recueilli ces affirmations de la bouche des intéressés eux-mêmes.

NOUVELLES GRÈVES EN SEINE-ET-OISE

Versailles, 3. — De nouvelles grèves ont éclaté ce matin, dans le département de Seine-et-Oise.

A Villacoublay, 40 ouvriers de la maison Morane se sont mis en grève. A Bezons, à l'usine « La Bakélite » (matière moulée), 25 ouvriers. A Rueil, 140 ouvriers de l'usinee de caoutchouc « La Croix de Lorraine ». A Rueil également, 80 ouvriers de l'Usine Masséna (signaux pour chemins de fer). A Sartrouville, 30 ouvriers de l'entreprise Billard (chantier de collecteurs de Sèvres à Achères). Au Blanc-Mesnil, 140 ouvriers de la Chaudronnerie Joly et 250 ouvriers de l'usine « Lutherma » (contre-plaqué).

Par contre, ont repris le travail ce matin : 1.500 ouvriers des usines d'automobile « Lorraine » à Argenteuil, une centaine d'ouvriers blanchisseurs de Versailles, 150 ouvriers des Lampes « Mag » à Saint-Cloud et 100 ouvriers de l'usine « Arma », à Rueil.

A MELUN

Melun, 3. — Une autre usine de la région de Melun est entrée ce matin dans le mouvement de grève. Il s'agit de la Fonderie Delattre et Frouard, de Dammarie-les-Lys, où trois cents ouvriers ont quitté le travail. Il n'y a pas d'incidents à signaler.

A ROUEN

Rouen, 3. — A Petit-Quévilly, les ouvriers des Usines Maletra n'ont pas quitte les ateliers à midi et demeurent dans les établissements. Un discret service d'ordre a été établi.

A BERNAY

Bernay, 3. — La grève déclenchée hier par une partie du personnel des Etablissements Rousseau, à Bernay, continue. Les ouvriers, au nombre d'une centaine, hommes, femmes et jeunes filles, ont passé la nuit dernière dans l'usine. Leurs familles les ont ravitaillés en leur passant des provisions à l'aide de cordes.

Ce matin, une délégation des ouvriers s'est rendue à la sous-préfecture, où elle a été reçue par M. Zwsen, à qui elle a fait connaître les revendications des grévistes. Celles-ci ont été transmises au juge de paix. Elles seront examinées cet après-midi au cabinet du juge chargé d'arbitrer le conflit entre les ouvriers et les patrons. La situation reste calme.

A LYON

Lyon, 3. — Une cinquantaine d'ouvriers de la Fonderie Rivollier, de Lyon, se sont mis en grève et ont occupé les ateliers. C'est à la suite du renvoi de deux ouvriers que le personnel a décidé de cesser le travail et d'occuper les locaux tant qu'ils ne seront pas réintégrés. Les ouvriers, ravitaillés soit par leurs familles soit par le Comité de grève, ont passé la nuit à la fonderie.

A BRIVE

Brive, 3. — A la suite d'une réunion tenue à la Bourse du Travail samedi, les ouvriers maçons de Brive ont réclamé une augmentation des salaires et la semaine de 40 heures. Leurs revendications n'ayant pas été acceptées par les organisations patronales, la grève a été décidée hier matin.

Dans la journée, la grève s'est étendue à tout le bâtiment. Des ouvriers ont débauché dans les chantiers ceux qui travaillaient encore. Cet après-midi une réunion a été tenue et aucun accord n'est intervenu.

A NANTES

Nantes, 3. — Le mouvement de grève a atteint la grande cité industrielle de Nantes. Ce matin, à la Compagnie générale de Construction de Locomotives Batignolles-Châtillon de Saint-Joseph-de-Portricq, les ouvriers de la première équipe ont refusé de prendre le travail. Ils ont pénétré dans l'usine mais ce fut pour faire la grève des bras croisés.

A midi pénétrèrent à leur tour les ouvriers de la deuxième équipe qui se joignirent au mouvement de leurs camarades.

Ce soir, la troisième équipe fera sans doute de même et il y aura 1.500 ouvriers en grève.

Le ravitaillemen test assuré par les femmes et les enfants des grévistes. Les ouvriers doivent exposer cet après-midi leurs revendications à la direction. Ce sont les mêmes qu'à Paris. Ce mouvement se déroule dans le calme mais l'usine est entièrement occupée par les ouvriers.

A MARSEILLE

Marseille, 3. — A la fin de la matinée, les délégués des ouvriers des Forges et Chantiers de la Méditerranée ont depose à la direction leur cahier de revendications.

Une démarche analogue avait été effectuée hier aux Acieries du Nord et l'accord entre patrons et ouvriers avait pu être réalisé rapidement.

Les quatre cents ouvriers qui sont employés aux Forges et Chantiers de la Méditerranée ont cessé complètement le travail. Ils font la grève sur place en attendant le résultat des pourparlers qui ont été engagés avec la direction. On ne signala aucun incident.

A TOULOUSE

Toulouse, 3. — Les ouvriers des usines Renault se sont mis en grève ce matin. Une délégation a présenté à la direction de l'usine un cahier de revendications dont les principaux articles, après examen, ont été acceptés. Le travail a repris dans l'après-midi.

Depuis, ce matin, le personnel de l'usine Citroën et de la maison Amouroux, qui emploient environ 200 ouvriers pratique la grève « sur le tas », en attendant que la direction lui ait donné satisfaction. Aucun incident ne a'est produit.

A BOURGES

Bourges, 3. — La grève qui, depuis hier matin, s'était déclarée dans les établissements métallurgiques Boireaux et Lavezard, à Vierzon-Villages, a pris fin ce matin à la demande des patrons. Les ouvriers ont quitté l'usine et une délégation est venue négocier avec la direction.

Après de laborieuses discussions, la direction a fait apposer une affiche dans laquelle elle déclare supprimer la retenue de dix pour cent faite en janvier 1934 sur les salaires ouvriers et s'engage à ne pas procéder à des renvois du fait de la réclamation collective du personnel. Dans ces conditions, le travail a repris sans incident à 13 heures.

D'autre part, un meeting a été tenu par 900 ouvriers des Usines Hanriot établies sur l'aéroport de Bourges, qui ont décidé de déléguer six d'entre eux pour présenter un cahier de revendications à la direction.

Ces revendications ont trait comme dans l'industrie similaire de la région parisienne à une augmentation moyenne de 10 % sur les salaires, au congé payé annuel, etc.

La délégation a été reçue ce matin par M. Pichon, délégué de la Société générale Aéronautique d'Arcueil et M. Debard, directeur des établissements à Bourges. Après 2 heures de pourparlers, un accord de principe a été conclu.

La direction accorde un congé annuel correspondant à 48 heures de travail et se déclare prête à une augmentation de salaires en prenant pour base de discussion les barèmes proposés par les ouvriers. Les nouveaux tarifs seront portés à la connaissance du personnel au début de la semaine prochaine.

Ce mouvement ouvrier s'est effectué dans le plus grand calme et à aucun moment les ouvriers n'ont cessé le travail.

LES SPORTS

Le champion lillois de catch...

GHEVAERT est retour d'Espagne

Le célèbre champion de lutte et de catch as catch can, le Lillois Arthur Ghevaert, est venu nous rendre visite en compagnie de son entraineur Edmond Demuynck et de M. Demeyer, un de ses bons amis et supporters.

Quand Ghevaert parut dans l'encadrement de la porte de notre salle de rédaction, nous crûmes tout d'abord qu'un des hockeyers afghans, que nous reçûmes voici huit jours, venait nous faire ses adieux, ou encore nous informer qu'il avait perdu le contact avec ses camarades, tant Ghevaert a le teint hâlé...

De gauche à droite : *MM. DEMEYER, GHEVAERT et E. DEMUYNCK.*

Mais à la vue de l'imposante carrure on ne pouvait se tromper à ce point entre un adepte de la crosse et a l'armoire à glace « Tutur » à qui il serait fort désagréable de chercher des « crosses »...

Ghevaert, au retour d'une tournée triomphale en Espagne, vint nous rendre une visite de politesse. C'est très gentil de sa part...

Nous apprimes de sa bouche que ses succès furent nombreux par dela la frontière de l'Iberie et que les Espagnols, au sang bouillant, le fêtèrent au cours de maintes grandes organisations de « catch », mises sur pied, le plus souvent à Barcelone et à Madrid.

Durant cette tournée magnifique, notre concitoyen mit à la raison, et avant la limite des combats la polono-américain Carol Nonigna, l'Allemand Clarck, les Russes Jikof et Rubistein, l'Autrichien Treislinck et le Britannique Cable. Une seule défaite, par abandon, résultant du genou gauche déboîté, ce fut du reste son dernier combat, devant le Yougoslave Karsick...

Sauf une convocation pour effectuer une période militaire de 21 jours, il est probable que Ghevaert ne nous serait pas encore revenu. Le port de l'uniforme militaire est d'ailleurs reporte a un an, ainsi en a décidé le major en constatant la blessure que nous signalons par ailleurs.

Malgre cette décision, Ghevaert est satisfait de se retrouver parmi ses nombreux amis, reconnaissants envers un athlète sympathique qui fait le plus grand honneur au « Lion des Flandres ».

Il se peut que Ghevaert ait à livrer un match fort important fin de ce mois de juin, en Angleterre. Rien n'est encore conclu cependant avec notre vedette nordiste que nous nous faisons un plaisir de féliciter pour sa belle tenue sur les rings de l'étranger.

Avant de nous quitter, et en plaisantant, Ghevaert nous a laissé entendre qu'il reprendrait, peut-être, un commerce de chemiserie. Des « cravates » et des « manchettes » Ghevaert — brrr ! — ça ne nous dit rien qui vaille !

CYCLISME

THAINT ROBERT A GAGNÉ LE GRAND PRIX CYCLISTE DES BREBIS, A BULLY-LES-MINES

Le Grand Prix Cycliste des Brebis que la Municipalité faisait disputer mardi dernier à l'occasion de la ducasse, a obtenu un très grand succès, auprès de la foule. 50 coureurs, et des meilleurs s'alignèrent à l'appel de M. Culis Florian, délégué de l'U. V. F. qu'assistaient MM. Bouy, Duterte et Faidherbe.

Voici le classement : 1er Thain Robert, couvrant les 6 km. du parcours en 1 h. 50 soit à la vitesse horaire de 37 km. 086 ; 2e Plambry, même temps ; 3e Marchand Jean, même temps ; 4e ex æquo, dans le même temps que le premier : Dercourt, Pineau, Delebarre, Degroote, Noullez, Wrobel, Miternique, Gloriant, Michalowski, Basseux, Ursez, Culignet Henri, Vaast, Kedziora Luban, Compernolle, Prosen, Decoopman, Corfmat, Lefebvre François, Posavec, Zmrzly, Lefebvre Henri, Raibert, etc...

LES ÉPREUVES A VENIR

7 juin. Avion (P.-de-C.) : Grand Prix de la Ville. (U.C. Avionnaise). Réglements F.S.G.F. pour tous licencies cette Fédération et 3e et 4e catégories de l'U.V.F. Nombreux prix en espèces. Primes de parcours. Adhésions et renseignements chez M. Blin-Coupé, 15, rue Charles Ferrand, à Avion.

7 juin, Pont-à-Vendin (P.-de-C.) — Grand Prix du Vélo-Club 13, pour coureurs débutants et indépendants de 3e et 4e catégories. Reglement U. V. F. 80 km. en 4 tours de circuit. 525 fr. de prix dont 100 fr. au premier. Prix spéciaux aux coureurs du club organisateur. Dossards 13 h. Départ 15 h. Engagements (4 fr. 50) au siège du V.C. 13, chez L. Delvallez, rue de la Gare, à Pont-à-Vendin.

7 juin, Lauwin-Planque. — Course départementale de la Pédale de Lauwin-Planque réservée aux 3e et 4e catégories. Réglements U.V.F. 60 km. 600 fr. de prix dont 125 fr. au premier. Prix spéciaux aux 4e avec cumul. Dossards 14 h. 30. Départ 15 h. Engagements (4 fr.) Café des Sports, route Nationale, à Lauwin-Planque.

7 juin - Hirson (Aisne). — Grand Prix de la Ville (U. V. Hirsonnaise, réglements U. V. F.) Coureurs de l'Aisne. 3e et 4e catégories, indépendants et débutants. 85 kilomètres en 5 tours de circuit. Nombreux prix dont 200 francs au premier. Prix spéciaux cumulables aux coureurs de l'U. V. H. Départ 14 h. 30. Engagements (3 fr.) chez M. Dropsy rue de Charleville, à Hirson.

7 juin. - Lens. — Prix de la ville de Lens (V. C. Lensois). Départementale pour coureurs licenciés U.V.F. 3e et 4e catégories, indépendants et débutants. 60 km. environ. Nombreux prix dont 120 francs au 1er ; 90 au 2e, etc.. Dossards 9 heures. Départ 10 h. siège du V.C.L. « A la Cantinière », place Jean Jaurès, où les engagements sont pris moyennant un droit de 5 fr.

8 juin — Armentières — Prix des Commerçants du Rond Point. Circuit de 60 km. ouvert aux coureurs des 3e, 4e catégories et débutants. Nombreux prix. Engagements (4 frs) et renseignements chez M. Raymond Debruycker, Place Jules Guesde.

8 juin. Lens. — Huitième Grand Prix Boulinguez. Règlements F.S.G.T., organisé avec le concours des « Sports du Nord », coureurs toutes catég. de cette Fédération, 3e et 4e catég. d'autres Fédérations et amateurs. 1.000 fr de prix, dont 225 fr. au premier. Prix spéciaux aux 3e et 4e Catégories, avec cumul. 85 km. Départ 16 heures. Engagements 5 fr., chez M. G. Boulinguez, 2, Avenue de Liévin, à Lens (P.-de-C.).

8 juin, Rouseies. — Prix de la fête communale. Régional, ouvert aux coureurs de toutes catégories, sauf amateurs; 700 francs de prix dont 200 fr au premier. Départ 14 heures ; inscriptions 3 francs face au Café des Bons Pères, rue d'Assevent, à Rousies (Nord)

8 juin : Marcq-en-Barœul. — Circuit de Rouges-Barres (C.C.R.B.), avec le concours des « Amis de Rouges-Barres » Réglements de l'U.V.F., pour coureurs 3e, 4e catégories et débutants. — 8 tours de circuit soit environ 65 kil. Départ à 16 heures. Engagements 5 frs au siège du club, 31, rue Jules Delcenserie à Marcq-en-Barœul

La veille, à 15 haures, course de jeunes gens non licenciés, de 14 à 16 ans. Tous renseignements à l'adresse ci-dessus.

Dimanche 28 juin

XIII' Grand Critérium CYCLISTE du « Réveil du Nord »

Épreuve régionale ouvsrte aux coureurs de toutes classes toutes catégories, sauf amateurs des départements du Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne et Ardennes.

Plus de 10.000 FR. DE PRIX
192 kilomètres

Engagements (3 fr.) reçus au « RÉVEIL DU NORD » LILLE, 186, rue de Paris, LILLE

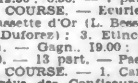
Avant l'arrivés des concourrents du CRITERIUM sur la Neuveau Boulevard à LA MADELEINE

IX' Championnat de France Cycliste International Féminin

CHAMPIONNATS DE FRANCE DES « TOUT-PETITS » dotés de CINQ BICYCLETTES

Pour ces deux Championnats angagamants 11, rue de Carvin LILLE

5 juin. — 7e Grand Prix de Marpent. — 104 km., pour toutes catégories, sauf amateurs et professionnels. 1.500 fr. de prix. Prix spéciaux pour 3e et 4e catégories (U.V.S.M.). L'épreuve aura lieu sur un circuit à couvrir 19 fois (primes à chaque tour). Les inscriptions sont reçues chez M. Fostier, rue de la République, Marpent.



CYCLES HOEL
136, rue Damrémont, PARIS
Garantie 5 ans
120 fr.
CATALOGUE GRATUIT
Ouvert le dimanche matin
PNEUS ET ACCESSOIRES au PRIX de GROS

POIDS ET HALTÈRES

DUMOULIN MARCEL A BATTU LE RECORD DE L'ARRACHÉ A DEUX BRAS

Le champion de France s'est de nouveau distingué dimanche à Montpellier, au cours du gala pré-olympique.

Ne se contentant pas de totaliser 370 kilos 500, il battit le record de l'arraché à deux bras avec 117 k. 5 (ancien record 115 k. 500) après avoir manqué d'un rien 155 k. au jeté.

Le 15 juin, Dumoulin tirera à Paris avec Legleye et Dejonghs, tous trois de l'U.R.S.A.

FOOTBALL

AUJOURD'HUI JEUDI A 18 H. 30 A LENS

R.C. PARIS ET LE R.C. LENS

Après West Ham United, qui a laissé une si grande impression sur les milliers de spectateurs venus de toutes les régions, c'est au tour des vainqueurs de la Coupe de France et champions de France professionnels de présenter au public leur savoir-faire. Ce ne sera évidemment pas au-dessus de leurs forces car cette formation comprend de grands et véritables virtuoses du ballon rond. Faut-il citer les noms qui résonnant encore à nos oreilles, les Hiden, Diagne, Banide, Jordan, Delfour, Veinanta, Kennedy, Cousdr, Ozenne, Branca, Mathé, etc... Tout le monde connaît également l'ardeur qu'apportent les hommes de François contre des tesma réputés et l'exemple des parties contres les O.L., E.R.T., West Ham, etc., sont encore à la mémoire de tous. Aussi faut-il s'attendre à une partie très intéressante qui verra certainement des essais de part et d'autre.

Coup d'envoi à 18 h. 30.

UN GRAND MATCH DE BIENFAISANCE A LENS

La revanche Fives-Lens

Décidément, le public de Lens et de la région est gâté en fin de saison. Un grand match de propagande et de bienfaisance vient d'être conclu entre les comités directeurs du Racing-Club Lensois et du Sporting-Club Fivois pour le lundi de la ducasse, 8 juin, à 17 h. 30, sur la magnifique terrain du Stade Félix Bollaert.

Tous les sportifs connaissent Fives, l'équipe qui possède la meilleure défense de France et une ligne de demis de grande valeur. Pour ce grand match de bienfaisance au profit d'une Caisse de secours, le prix des places a été fixé à 12 fr. les tribunes, 8 fr. les chaises da première et à 4 fr. les populaires gradins. Les Fivois aligneront une grande formation avec les Dalheimer, Delourme, Gonzalès, Bourbotte, Sefelin, Méresse, Leleu, Cheuva, J. Lauer, Chaividan, St-Pé, etc...

HIPPISME

COURSES AU CROISÉ-LAROCHE

LA REUNION DU DIMANCHE 7 JUIN

Chevaux restant engagés :

1re Course — PRIX CAPITAINE BEAUSIL cr.-c. milit. 2e série. 4.500 m., 2.500 fr.
ALMENIE, au lieut. Dorange..... 74 k.
MEDOC III, au lieut. du Jonchay.. »
DUKESSA, au lieut. Michoulier.. »
— Soit 3 produits restant engagés.

2e Course — PRIX H. DE SAINT-MAUR plat, gentl.-riders, 1.800 m., 7.000 fr.
BABHINGA, à F. J. Frowein..... 71 k.
CHATEAU CHINON.
à Mme la baronne de Nexon.. »
SOUVERRE, à Mme C. du Breil.. 59 ½
LAVANDINE, à Mlle G. Commoy.. »
KAN INN, à L. Orens..... »